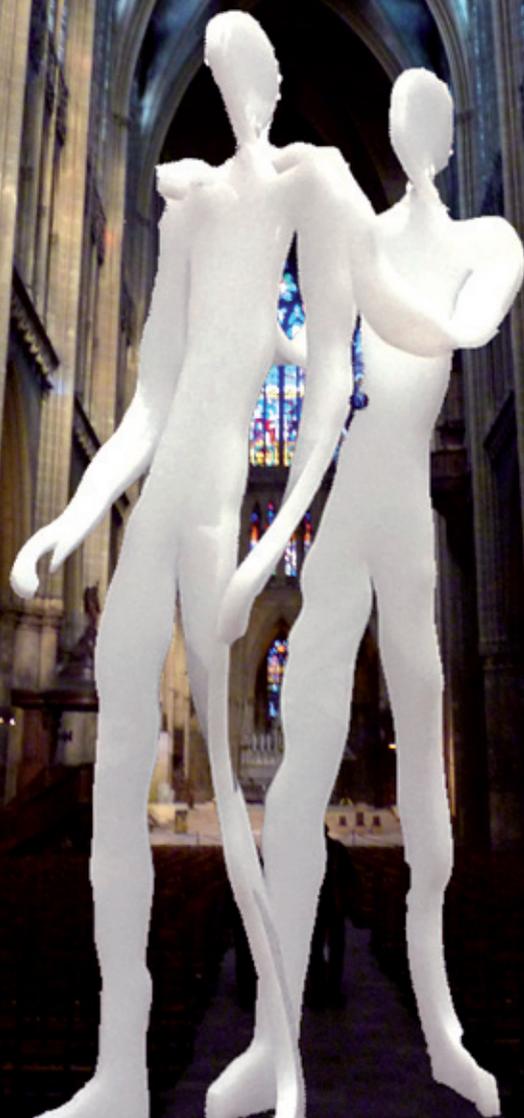


Cathédrale de Metz

MIROIRS DE L'INVISIBLE

SCULPTURES
RENE WIROTH



25 MAI- 23 JUIN 2013

MIROIRS DE L'INVISIBLE

La vie sans cesse nous offre de découvrir, de contempler des « *miroirs de l'invisible* », c'est-à-dire d'être affrontés à des réalités qui ne nous renvoient pas seulement à notre propre image, notre ego, mais qui nous appellent à la transcendance. Ce peut-être un tableau, une sculpture, une rencontre, que sais-je !

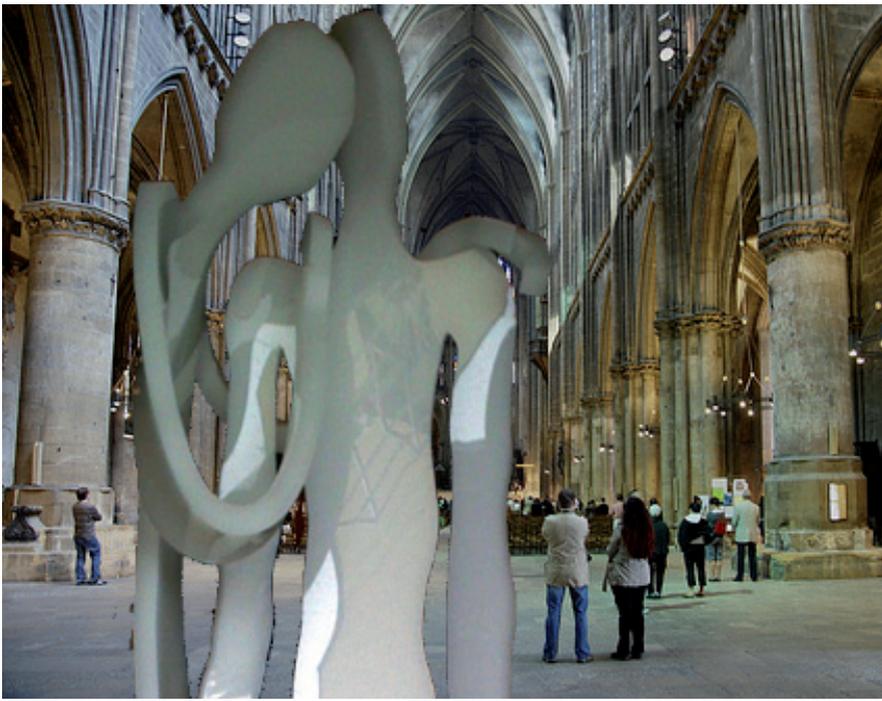
« *Dans une œuvre d'art ce qui m'atteint n'est pas d'abord l'apparence, ce que cela représente, mais bien la vérité picturale de ce qui est devant moi* », m'écrivait un ami il y a quelques jours. Et j'ai failli lui répondre : « Qu'est-ce que la vérité picturale...et même qu'est-ce que la vérité ? » Vieille question qui habite la conscience des hommes et qui vint même sur les lèvres d'un procureur romain, du nom de Pilate, quand il se trouva dans un face à face tragique avec cet homme qui n'avait certes que l'apparence d'un homme, même s'il était habité par la seconde personne de la Trinité. Et cela ses disciples, même les Douze, même Pierre, l'ignoraient. On croit savoir. Pour avoir passé quatorze ans dans des stalles de la Cathédrale face aux vitraux de Chagall qui sont dans le déambulatoire nord, je croyais tout savoir sur ce maître et puis, il y a dix jours, à Paris, dans le cadre de l'exposition *Guerre et paix* consacrée à Marc Chagall, j'ai compris qu'il me restait encore un long chemin à parcourir. J'étais impatient de voir un tableau intitulé *Exode*. J'en avais vu de nombreuses reproductions mais pas sa chair.

J'avais mètre par mètre et puis subitement par le jeu, la complicité d'un miroir, cette œuvre je l'ai aperçue. J'étais heureux d'être là mais il me fallait encore patienter avant de pouvoir la toucher des yeux. Enfin nous étions face à face. L'œuvre se donnait à voir telle que je croyais la connaître, mais, subitement, je me suis rendu compte que je ne savais rien de ce qui habitait le cœur, l'esprit, l'âme du maître entre le moment où il posa sa toile vierge sur le chevalet jusqu'au jour où il la considéra comme terminée. Je croyais savoir...et je découvrais qu'après avoir saisi, appréhendé, apprivoisé, j'étais affronté au mystère d'un homme qui ne se laisserait ni saisir, ni posséder car l'art, peu importe sa forme, est toujours une expérience et non pas un savoir. Son efficience lui vient de sa capacité de pénétration dans le cœur des hommes, en entendant par cœur la totalité de l'être ; autrement dit, l'art est un vécu du corps, de l'âme et de l'esprit. Chagall le disait avec ses mots : « *Comment aurais-je pu imaginer que dans mon travail je ne serais pas seulement conduit par mes mains à moi, avec leurs couleurs, mais aussi par les pauvres mains de mes parents, et que derrière moi se bousculeraient d'autres encore, yeux clos et lèvres muettes, qui voulaient aussi prendre part à ma vie.* »



2013 a été choisie par l'Eglise catholique pour être l'année de la foi. Qu'est-ce que la foi ? Pas seulement des dogmes, des vérités transmises de génération en génération, mais avant tout une expérience personnelle, c'est-à-dire une recherche, une quête de sens, un chemin toujours sinueux qui fait parfois mille détours et qui m'oblige à me poser des questions, à ne pas dire tout de suite « je sais ». Moïse, Elie, au terme de leur itinéraire, au sommet du Sinaï, ne découvrirent Dieu que « *de dos* »... et saint Paul dans sa première lettre aux Corinthiens écrit : « *A présent, nous voyons dans un miroir et de façon confuse, mais alors ce sera face à face. A présent, ma connaissance est limitée, alors je connaîtrai comme je suis connu* ». Ainsi en est-il pour la rencontre avec l'œuvre d'art. Je ne peux elle aussi la voir que de dos... Un vieil ami, Marcel Mercier, après avoir joué devant moi quelques *Images* de Debussy ajoutait « *Après ma mort je saurai enfin ce que voulait dire Debussy* ».

J'ai proposé à l'artiste René Wiroth de placer dans cette Cathédrale quelques sculptures qui nous révèlent aussi l'Invisible. C'est là l'œuvre de ses mains, des mains, disait le père Paul Baudiquey, qui en disent autant que nos visages et qui révèlent aussi « *les plis de l'âme et les sillons du cœur* ». C'est là le résultat de sa quête personnelle et aussi de ses questions. Vava Chagall m'écrivait en mars 1983 que son époux en parlant de son œuvre avait « *beaucoup de doutes* ». Qui n'en a pas ?



En allant d'une sculpture à une autre, posez-vous les vraies questions. Laissez au porte-manteau les réactions banales qui trop souvent viennent sur les lèvres des visiteurs des expositions pour exprimer leurs sentiments.

Laissez-vous interpellé par cet homme qu'un autre essaie de relever. « *Lève-toi et marche* ». Combien de nos contemporains sont pliés, courbés et n'en peuvent plus. Au-delà du texte évangélique (Jean,5), de ce miroir biblique, n'est-ce pas une invitation à sortir de nous-mêmes, à bondir hors de notre peau ?

Laissez-vous surprendre par cette femme qui cherche à retenir celui qu'elle aime quand celui-ci lui répond : « *Ne me retiens pas* ». (Jean 20,11-18) ; ou par cet homme qui en suit aveuglément un autre comme le font aujourd'hui tant de nos contemporains (Mt 15,14) sans savoir vers quelle impasse ils se destinent.

Prenez tout votre temps dans ce lieu qui appelle à lever les yeux, qui ouvre à la transcendance. Ce vieux vaisseau de pierre invite à l'aventure, ses 6 400 m² de voilure de verre sont gonflées par le vent de l'enthousiasme. Il nous faut aller au large.

Robert Féry, Chanoine de la Cathédrale de Metz



« *Jésus le rendit à sa mère* »

« Viens et suis-moi »



« Miroirs de l'invisible »

VISIONS DE RENÉ WIROTH

L'art donne à voir ce qui ne se voit pas. Comme le miroir, utilisé à l'origine pour observer le ciel et les mouvements relatifs aux étoiles, il révèle au-delà du monde des formes qui s'y reflètent, une autre vérité, celle de la sensibilité du cœur et de la conscience. Le miroir est souvent considéré comme le symbole de la manifestation reflétant l'intelligence créatrice, de même que la surface de l'eau est utilisée en divination, pour interroger les esprits. Comme le miroir, l'art n'a pas pour fonction de refléter l'image du réel, mais tente d'en faire apparaître le sens profond.

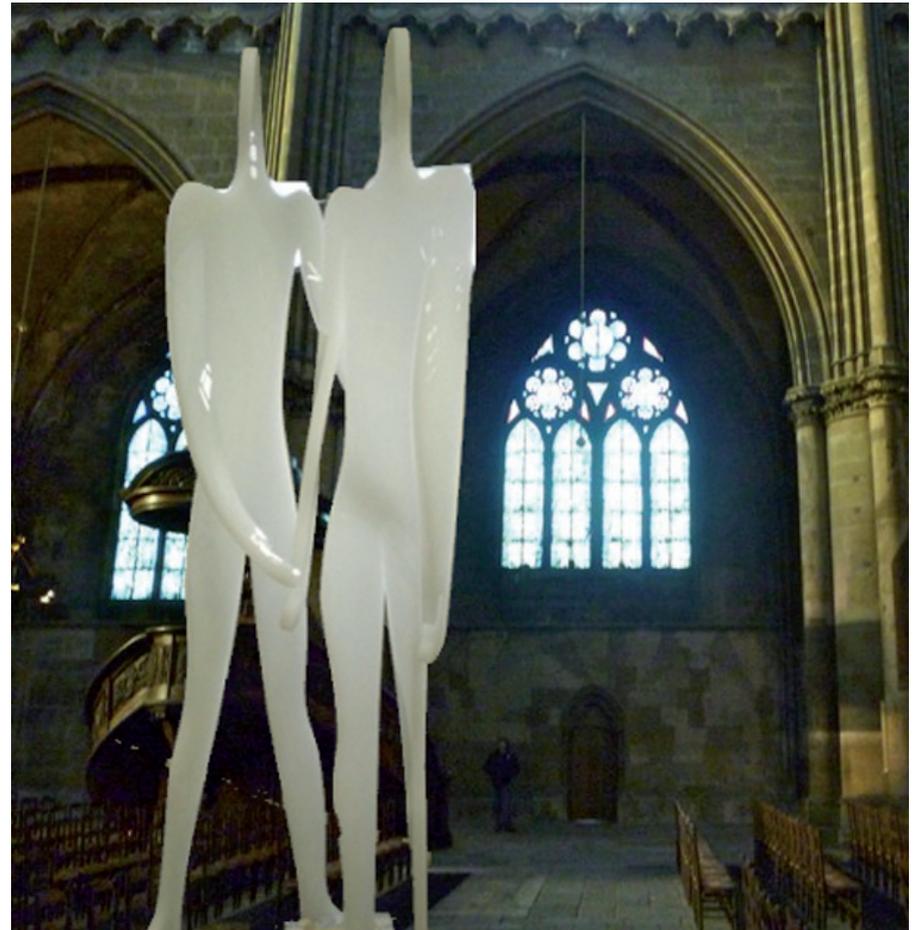
« Le baiser de Judas »



Les scènes du Nouveau Testament représentées dans cette exposition parlent de sujets que l'on retrouve dans toutes les religions mais aussi dans le questionnement de tout homme, croyant ou pas, comme le mystère de la maternité, la compassion, la lâcheté et la trahison, l'accueil de l'étranger et le pardon.

L'art est un don et reste une mission qui permet de cultiver les champs de l'amitié, de l'amour et de la tendresse dans la solidarité et dans la liberté.

Auguste Rodin : « Nous sommes d'abord des êtres humains avant d'être des artistes. »



L'ART CONCEPTUEL de René WIROTH

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et des Arts visuels « La Cambre » à Bruxelles.



PERFORMANCES de moulages sur le corps vivant, photographies à trois dimensions qui expriment les rapports étroits entre l'artiste et son modèle, la relation nouée pendant la création. (Zurich, Gubbio, Nancy, Cologne, Düsseldorf, Ortenburg, Sternberk en République Tchèque, Saarbruck, Thionville, Bonn, etc).

Performances télévisées : à Luxembourg, Bonn, Düsseldorf, Cologne...

Médaille du MERITE EUROPEEN pour son engagement artistique et social au-delà des frontières : a contribué à la création du Centre culturel ATD Quart Monde, à Luxembourg-ville.

CATHEDRALES DE FER : exposition de paysages post-industriels de la Grande Région. La présentation, entre autres, au Volk- und Wirtschaftsmuseum à Düsseldorf a contribué à préserver l'usine de Völklingen, devenue entre temps monument mondial de l'UNESCO.

MULTIMEDIA ART : Performances et installations de ses moulages, entre autres à Paris et au Zollhof à Düsseldorf dans le cadre de la préservation du port au profit des habitants de la ville.

LE MONDE DE DEUX MAINS : Commissaire de l'exposition sur la problématique des gauchers au Centre culturel de rencontres, Abbaye de Neumünster, dans le cadre de l'année culturelle « Luxembourg et Grande Région, Ville européenne de la culture 2007 ».

DULLEMAJIIK. Mise à jour de la musique populaire de Luxembourg et la Grande Région, dans les années 70 avec Guy Schons (dont le répertoire est composé de plus de 5000 chansons répertoriées). Concerts de violon dans les villages, villes de la région, ainsi qu'à la Contr-Eurovision à Bruxelles.

ART DE COUPLE avec Michèle Frank, peintre : édition de deux ouvrages littéraires et artistiques « L'Or et l'Argile, L'art et le quotidien » et « Correspondances ». Les textes et la juxtaposition des sculptures de René Wiroth et des peintures de Michèle Frank illustrent le dialogue visuel existant dans leurs œuvres, grâce au parti-pris de la complémentarité, se distinguant de l'image de l'artiste égocentrique et solitaire, dont la création nécessite tout au plus une présence féminine effacée mais attentive, au service de son art.

De nombreuses expositions prestigieuses en Europe, ainsi qu'au National Arts Club, et Luxembourg House à New York.





Les sculptures de René WIROTH sont réalisées en plexiglass



FONDS
CULTUREL
NATIONAL



Diocèse de Metz

